

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les chrétiens dans le monde (lettre à Diognete)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1968, tome 66, p. 50-52

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Les chrétiens dans le monde

Les Chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements.

Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque langue particulière, leur genre de vie n'a rien d'extraordinaire.

Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine.

Ils se répartissent dans les cités grecques et étrangères suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages du pays pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant le caractère extraordinaire et vraiment paradoxal de leur style de vie.

Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair.

Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel.

Ils obéissent aux lois établies, mais leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.

Bref, ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont dans le monde.

L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les Chrétiens dans les cités du monde.

L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les Chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde.

Invisible, l'âme est retenue prisonnière dans un corps visible : ainsi les Chrétiens, on voit bien qu'ils sont dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible.

La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans en avoir reçu de tort, parce quelle l'empêche de jouir des plaisirs : de même le monde déteste les Chrétiens qui ne lui font aucun tort, parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, et ses membres, comme les Chrétiens aiment ceux qui les haïssent.

Immortelle, l'âme habite une tente mortelle : ainsi les Chrétiens campent dans le corruptible, en attendant l'incorruptibilité céleste.

L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif : persécutés, les Chrétiens de jour en jour se multiplient toujours plus.

Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désert.

Leur tradition n'a pas une origine terrestre, ce qu'ils professent conserver avec tant de soin n'est pas l'invention d'un mortel, ni ce qui est confié à leur foi une dispensation de mystères humains. Mais c'est en vérité le Tout-Puissant lui-même, le Créateur de toutes choses, l'Invisible, Dieu lui-même qui, l'envoyant du haut des cieux, a établi chez les hommes la Vérité, le Verbe saint et incompréhensible et l'a affermi dans leurs cœurs.

LETTRE A DIOGNETE
vers 200



Photo J. Zeiter

Le genre de vie des Chrétiens
n'a rien d'extraordinaire :
ils passent leur vie sur la terre.
mais sont citoyens du ciel ;
ils obéissent aux lois,
mais leur manière de vie
l'emporte en perfection sur les lois.